

L'HEBDO QUI CLIC



*Numéro spécial du
03 février 2010 :*

**Interview
exclusive de 3
militants de la
région qui ont
participé au
congrès de la
CGT à Nantes !**

www.congres49.cgt.fr



SPECIAL 49^{ème} CONGRES !

Hebdo qui clic spécial congrès

Interview sur le 49ème congrès

Les participants :

Laurent DELAPORTE : 38ans, syndicat des travailleurs portuaires du GPMH, membre du bureau du syndicat, représentant le syndicat au bureau et à la CE de l'UL du Havre

Manuela DONA : 39 ans, syndicat des douanes, secrétaire régionale adjointe, membre du bureau national, membre du bureau de l'union locale des syndicats CGT du Havre

Séverine VERDIER : 39 ans, syndicat CGT du Conseil Général 76, secrétaire adjointe, élue CAP A et CHS

1 / Aviez-vous déjà participé à un congrès de la CGT ?

Manuela DONA : Non, c'était le premier.

Laurent DELAPORTE : Non, ce congrès était pour moi une première.

Séverine VERDIER : C'est mon 1er congrès confédéral. Jusqu'ici, j'avais eu l'occasion de participer aux deux derniers congrès de notre UD.

2 / Qu'avez vous pensé des débats proposés toute la semaine ?

MD : J'ai trouvé les 4 jours trop chargés, les temps de parole trop courts, les documents préparatoires incomplets (pas de copie des amendements). Je n'ai pas aimé les tables rondes, et encore moins les interventions de la CES et CSI.

LD : Jusqu'au mercredi soir, les intervenants ont été nombreux et particulièrement critiques vis-à-vis de l'orientation politique prise par la direction confédérale ces 3 dernières années.

Cette première partie du congrès a été pour moi l'occasion d'intervenir au nom de la fédération nationale ports et docks, pour établir un constat dramatique de la casse sociale actuelle combiné, selon nous, à une orientation « bas de gamme » prise par la confédération et en rupture totale avec les attentes de la base.

Tout au long de ces débats, les messages passés ont été très forts et suffisamment clairs pour que la direction confédérale se recentre très vite sur les fondamentaux qui ont faits de la CGT, un syndicat de lutte et non d'accompagnement.

Malheureusement, il a fallu attendre le jeudi pour s'apercevoir que rien ne changerait et que nous serions uniquement placés dans le camp des détracteur de la CGT actuelle.

Domage, car ce n'était pas la volonté de ces congressistes, dont je faisais partis !!

SV : Particulièrement intéressants. Il y a eu une expression des délégués importante, très souvent de qualité et notamment contradictoire, qui a ainsi participé à l'enrichissement de la réflexion générale. C'est la force de la CGT. Ces échanges se sont toujours déroulés dans le respect même si les positions avancées avec beaucoup de conviction, pouvaient être en opposition.

Il me semble que cet enrichissement ressort partiellement dans la prise en compte des amendements qui ont permis de redonner un peu de contenu à certaines résolutions proposées dans le document initial.

3 / Pouvez-vous citer deux moments forts de la semaine ? Ce qui vous a ému, ce que vous n'avez pas aimé ?

MD : Fort, fort : discours d'ouverture de B.Thibaut, qui a bien rattrapé tout ce qui avait été oublié dans les documents d'orientation. J'ai aussi été impressionnée par l'organisation. Ce qui m'a ému c'est étrangement aussi ce que je n'ai pas aimé : j'ai été très émue par la présence à la tribune de travailleurs sans-papiers en lutte mais en même temps j'ai eu la très désagréable sensation d'une instrumentalisation de leur lutte à un moment chaud du congrès...

LD : J'ai aimé la première partie de ce congrès (du lundi au mercredi), de part les débats menés et les nombreux messages passés.

Je n'ai pas aimé la deuxième partie de ce congrès (dès le jeudi) où des messages avaient été passés au CCN du mercredi soir, à certaines fédérations pour recentrer leurs troupes afin que la direction confédérale ne soit pas mise en difficulté.

SV : Cela risque d'être peu original, mais le premier temps fort a été la venue de la délégation des sans papiers. Ce moment a été particulièrement émouvant pour l'ensemble des délégués du congrès.

Le deuxième moment fort, pour moi, est l'intervention dans la salle d'un jeune délégué, ex-salarié de chez Molex, licencié depuis le 1er décembre, suite à la fermeture de son site.

4 / Qu'avez vous pensé des votes et des résultats sur les résolutions ?

MD : Je pense que ces votes à la fois confortent la direction confédérale mais sont historiquement les plus bas de son histoire, ce qui est un signe fort de mécontentement des militants, signe qui devra être pris en compte par la nouvelle direction notamment en termes de stratégie de la mobilisation des salariés.

LD : Tout comme le reste, et même si les résultats sont parmi les plus bas depuis longtemps, toutes les conditions de vote n'étaient pas réunies pour qu'un changement d'orientation soit pris.

Je pense qu'objectivement, personne parmi les congressistes ne peut se glorifier des résultats obtenus et de la manière dont ils ont été obtenus.

SV : Ils sont le reflet de la loyauté des syndiqués et des militants de la CGT, qui se sont positionnés globalement favorablement. Certaines résolutions comme celle sur une action plus spécifique et adaptée envers les jeunes salariés (résolution n°2) a notamment fait le consensus.

Les votes sur le rapport d'activité, sur la résolution n°1 et n°3 sont aussi le reflet des débats qui ont été très fournis : les discussions ont porté de façon importante sur un certain décalage entre la base et la confédération sur certains axes (l'unité à tout prix avec la CFDT au-delà de revendications communes, concrètes et en lien avec la réalité des salariés, dénonciation des grèves « saute-moutons », besoin de plus d'offensivité sur les combats à venir comme les retraites, la défense des services publics, ...)

5 / Quel est à votre avis, l'axe principal sur lequel la CGT doit travailler pour se renforcer ?

MD : Retrouver la combativité de la première force syndicale du territoire en retrouvant le chemin d'un syndicalisme de classe et de masse, en dénonçant le capitalisme ouvertement. Je pense que c'est cette force combative qui nous fera gagner des adhésions, notamment chez les jeunes, et pérenniser les adhésions des retraités qui n'auront pas combattu pour rien.

LD : La CGT doit se recentrer très vite sur ses fondamentaux et mener ainsi la lutte qui elle seule viendra à bout des ambitions ultralibérales de Sarkozy.

Réaffirmons nos exigences en matière d'emploi, de retraite, de salaire, avec des revendications propres à notre CGT, et non communes, à d'autres confédérations.

SV : La mobilisation de tous les salariés et privés d'emploi, bien au-delà de la syndicalisation, dans les luttes à venir pour que le socle des acquis sociaux soit garanti, maintenu et développé. Pour cela, il faut que la confédération soit une force motrice pour faire le lien et articuler toutes les luttes qui s'engagent dans chaque secteur, afin de parvenir à un mouvement interprofessionnel de masse sur des revendications précises et établies avec les syndiqués et les salariés, seul à même de pouvoir faire reculer ce gouvernement !

6 / D'un point de vue général, qu'avez vous retenu de ce 49è congrès ? Quel est votre point de vue global sur ce congrès ?

MD : J'ai trouvé ça énorme, c'est un congrès d'appareil où seulement une minorité des congressistes peuvent s'exprimer. Je trouve que la préparation est trop superficielle. Ceci dit, j'y allais à reculons, et finalement je suis ravie d'y avoir participé. Je regrette d'avoir été spectatrice, mais c'est peut-être ce qu'on attendait de moi... Merci à la fédération des ports et docks qui m'a assuré un accueil exemplaire au sein du congrès !!!

LD : Je suis globalement déçu de ce congrès et de l'absence de prise en considération des revendications les plus fortes.

Amener le débat ne doit pas poser problèmes, encore faut il l'accepter !!

Pour le prochain congrès, nous devons nous poser, dès maintenant, la question sur notre volonté à amplifier l'offensive qui demain ramènera l'ensemble des travailleurs à la défense de l'intérêt et de la transformation équitable de notre société. Tel doit rester notre devoir envers nos enfants, petits enfants ou membres de nos familles.

Espérons que d'ici là, la casse sociale du gouvernement et du patronat ne soit pas allé trop loin !!

SV : C'est une expérience personnelle particulièrement enrichissante et passionnante, dont je suis particulièrement heureuse d'avoir pu bénéficier. En outre, l'ensemble des discussions m'a bien confirmé que la CGT est mon syndicat et que mon choix était sans équivoque. D'un point de vue plus global, nous sommes à un tournant dans la société, les modes de fonctionnements dans les entreprises ont fortement évolués et les positions se sont fortement radicalisées avec la mondialisation du capitalisme. La CGT se retrouve confrontée aux mêmes interrogations et difficultés que l'ensemble de la société sur l'avenir et sur comment être un acteur ayant du poids pour faire gagner la voix des salariés. Ce congrès, avec l'expression de nombreux délégués, a fait entendre la voix de la base syndicale et rappelé où étaient les enjeux : dans la lutte et non dans l'accompagnement des politiques actuelles. A nous de savoir le transcrire en termes de mobilisation dans les mois à venir.